

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

Du Poyteuin, et du sergent qui mit sa charrette et ses beufz en la main du
Roy.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

sont la tous deux à debatre & quel esmier, c'est à
 vous à aduiser si vous deuiendrez fol ou sage.
 A la fin quand ces deux portains ont bieu disputé
 ensemble, l'un d'eux vous va dire: Quand vous
 serez à ceste grand cray tournée à la bonne main, et
 peu allez tout dret: vous ne scauriez faillir. Et auez
 vous à ceste heure? Allez hardiment, mesieur vous
 ne ferez mauuais si estant si bieu adressé. puis
 quand vous estes en la ville, s'il est d'aduanture
 iour de marche, et que vous aliez acheter quelque
 chose: vous auez affaire à bone et fine marchandise.
 Moy amy, combien ce gaurau? Iquon chourau mon se,
 Ouy. Le voulez vous avec la mere? Se ol est boy,
 Iquon chourau. C'est moy: Il est bieu boy, combien le
 vendez vous? Sopesce mon se col est grand.
 Voyez maide, combien? Mon se la maire n'en ha
 encores porty que doug. Je l'entens bieu, mais combien
 me coustera il? Ne voulez vous qu'une parole? Je
 scay bey que ne vous o fault pas surfaire, Moy.
 Mais combien en donray je? Ma soy o ne vous
 coustera pas may de cinq sou e dime, Voyla quel
 marche: prenez, ou laissez.

Du portain, et du sergen qui
 mit sa gavelle et ses beufz
 en la main du Roy.

Je ne m'amuseray icy à vous faire les autres
 comptes des portains lesquels sans point de faulte
 sont fort plaisantz, Mais il faudroit scauoir le
 courtesay du pays pour les faire trouuer tels. Et puis la
 grace de prononcer, vault mieulx que tout, Mais je
 vous en puis bieu dire encores dy, tandis que je y
 suis. Il y auoit dy portain qui par faulte de parer la
 taille

aille auoit esté exécuté par un sergent, lequel faisant
 son exploit par vertu de son mandement mit la charrette
 et les beufz de ce pauvre homme en la main du Roy,
 dont il fut assez marry: Mais si fallut il qu'il
 passast par là. Aduin au bout de quelque temps que le
 Roy vint à Gastelerault, Quoy sachant ce paisan qui
 estoit de la triserie, y voulut aller pour veoir l'esbat,
 et fit tant qu'il vint le Roy, comme il alloit à la
 Gasse. Moy paisan incontinent qu'il l'eut veu n'ayant
 plus rien affaire à la cour se y retourna au Village.
 Et cy souppant avec ses compères picquebeufz il leur
 dit: La maire de Fay veu le Roy d'aussi près quiquou
 gey: et a le visage comme un homme: Mais i parleray
 bey a iques beau sergent qui mit auantier ma charrette
 et moy beuf en la main du Roy. La maire de o n'a
 pas la moiy pu gray que moy. Il estoit aduis à ce
 porteniy que le Roy deuoit estre grand comme le clocher
 saint hilaire: et qu'il auoit la main grande comme un
 chesne, et qu'il y deuoit trouuer sa charrette et ses
 beufz. Mais pourquoy ne vous en comptéray ie bien
 mor Roy?

D'un autre porteniy, et de son
 filz Micha.

C'estoit un homme de labeur assez ayse qui auoit mené
 deux siens filz à portiers, pour estudier en grimaude
 lesquelz se mirent avec d'autres patris Cameristes
 près du beuf couronné: L'aîné auoit non Michel,
 et l'autre Guillaulme. Leur pere les ayant logez, retin
 l'endroit ou ilz demouroient, et les laisse là: ou ilz
 furent assez long temps sans luy rescripre: et mesme il
 se contenoit d'en sauoir des nouvelles par les paisans
 qui alloient quelques fois à portiers: par lesquelz il
 y iiii enuoioit